

Une carrière

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1961)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791837>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

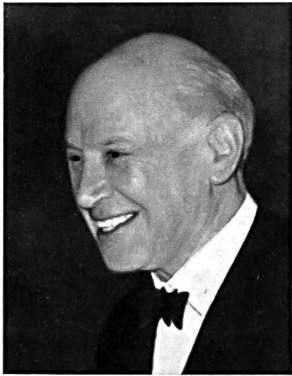
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une carrière

Si l'on peut parler d'une carrière réussie, c'est bien à propos de Boris Oumansky... Et pas une carrière comme il l'avait souhaitée, puisque c'est de l'Ecole des Beaux-Arts de Genève que le destin l'arracha pour en faire, non pas un peintre, mais un industriel du tricot et, au-delà, un artiste créateur de l'industrie de la maille.



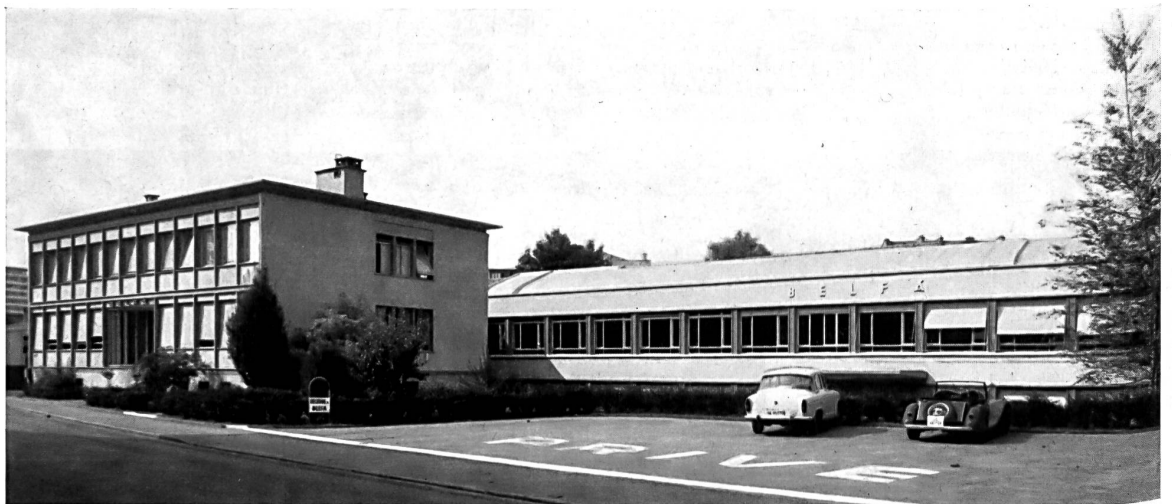
M. Boris Oumansky

Il y a quarante ans cette année que Boris Oumansky — il avait 23 ans — fonda la société Oumansky & Co, à Genève, qui s'occupait à l'origine de représentations. Ce n'est pas le lieu ici de rappeler comment, de fil en aiguille — c'est bien le cas de le dire — le jeune étudiant en beaux-arts se mit à la fabrication des vêtements tricotés. Ses débuts furent modestes à une époque où les vêtements de mailles étaient encore d'utilitaires justaucorps sans fantaisie. Mais le départ était donné et c'est cela qui compte ! Dès 1925, les contacts sont de plus en plus étroits avec Dubied & Cie à Neuchâtel, fabrique de machines à tricoter à laquelle la maison, comme nous le verrons, restera inébranlablement fidèle. Ce sont quelques machines à main distribuées à domicile ; premiers et modestes

succès, notamment dans la pratique de la technique dite Intarsia, qui permet d'obtenir les effets les plus variés dans le décor du tricot, mais n'a qu'un caractère artisanal, plusieurs heures étant nécessaires pour obtenir un seul pullover. Le développement cependant ne devait plus s'arrêter, en dépit des difficultés, malgré la crise économique des années trente, malgré la guerre, malgré tous les obstacles. La réalisation des premières machines automatiques rectilignes Dubied, type BAN, en 1932, ouvre au créateur des perspectives inattendues pour l'utilisation du dessin Jacquard appliqué à la maille : l'emploi industriel d'une variété de motifs à plusieurs couleurs, au lieu des sempiternelles rayures, petits quadrillés, dessins géométriques, pois, etc. C'est l'apparition de motifs floraux plus ou moins stylisés. L'automatisme tout relatif de ces machines ne permettait qu'une production lente. Il fallait à cette époque, 60 minutes pour produire un mètre de tricot Jacquard en 80 cm de largeur, ce que les derniers modèles Wevenit obtiennent dans la même finesse, mais en 150 cm de largeur, en 13 minutes seulement. Autrement dit, les Wevenit débitent maintenant, dans le même laps de temps, une surface de tricotage de huit à dix fois plus grande.

C'est vers 1941 que Dubied sortit le premier modèle Wevenit qui constituait un pas décisif dans l'application de la technique Jacquard au tricot. Bien entendu, la maison Oumansky fit l'acquisition de ce premier type ; d'autres suivirent. Boris Oumansky qui est toujours resté fidèle aux seules machines suisses de la fabrique Dubied à Neuchâtel, a contribué par ses suggestions, au perfectionnement de la machine Wevenit équipée de la *grande boîte*. Celle-ci permet le tricotage de motifs à grands rapports. Il a fallu qu'un industriel aux vues larges, doublé d'un

La fabrique Oumansky & Co. à Genève





Ateliers de couture avec dispositif moderne pour une répartition rationnelle du travail (pas de travail à la chaîne)

artiste au goût raffiné, présente les possibilités artistiques et le succès commercial de la technique Jacquard appliquée à l'industrie de la maille et qu'il trouve un constructeur de machines compréhensif, pour que soit réalisé un accessoire important des machines à tricoter, qui est à la base de l'essor du Jacquard dans l'industrie du tricotage.

Mais l'activité de Boris Oumansky ne s'est pas limitée à ses propres intérêts : c'est à son initiative qu'est due la création du groupement « Pro Tricot Suisse » qui réunit un certain nombre de maisons de premier ordre de la branche pour une défense commune de leurs intérêts et une conjonction de leurs efforts dans le domaine de la publicité, tout en laissant à chacune sa pleine autonomie industrielle et commerciale. Il fut également le promoteur de la « Maison suisse de la mode » qui met à la disposition de vingt-sept industriels de la mode, de luxueux locaux d'exposition, de présentation et de vente, en pleine ville de Zurich.

Voilà esquissées à grands traits les principales étapes d'un homme et d'une entreprise en continuel devenir.

Depuis 1956, la maison Oumansky & Cie est installée dans des bâtiments nouveaux, qui passent pour l'une des plus belles réussites du genre en Suisse. La fabrique occupe 200 personnes, son extension n'étant freinée que par les difficultés dans le recrutement de la main-d'œuvre. Elle exporte le 60 % de sa production. Les Etats-Unis sont devenus le plus important client étranger et cela en dépit du fait que la maison n'emploie aucun agent à l'exportation. Les affaires sont traitées soit à Genève, soit dans les bureaux de vente à Zurich (à la « Maison de la mode ») ce qui constitue une originalité de plus dans les usages commerciaux. Les clients acceptent volontiers de se rendre en Suisse, venant de tous les horizons, pour juger des collections.

La rédaction de Textiles Suisses est heureuse de présenter ici ses félicitations et ses vœux à Boris Oumansky à l'occasion du quarantième anniversaire de sa Maison.

Métier à tricoter circulaire Dubied Wevenit à grande boîte

